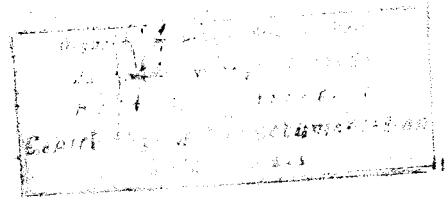


Hamed Sow

10358



Le bois-énergie au Sahel

Environnement et développement



ACCT — CTA — KARTHALA

10358

Hamed Sow

*Organisation pour la Mise en Valeur
du Fleuve Sénégal (OMVS)
Haut Commissariat
Centre Régional de Documentation
Saint-Louis*

Le bois-énergie au Sahel

Environnement et développement

ACCT
13, quai A.-Citroën
75015 Paris

CTA
Postbus 380
6700 AJ Wageningen

KARTHALA
22-24, bd Arago
75013 Paris

CENTRE TECHNIQUE DE COOPÉRATION
AGRICOLE ET RURALE

Le Centre technique de Coopération agricole et rurale (CTA) est installé depuis 1983 à Ede/Wageningen au titre de la Convention de Lomé entre les États membres de la Communauté européenne et les États du groupe ACP.

Le CTA est à la disposition des États ACP pour leur permettre un meilleur accès à l'information, à la recherche, à la formation ainsi qu'aux innovations dans les secteurs du développement agricole et rural et de la vulgarisation.

Siège : « De Rietkampen », Galvanistraat 9, Ede, Pays-Bas.

Adresse postale : CTA, Postbus 380, 6700 AJ Wageningen, Pays-Bas.

Tél. : (31) (0) (8380) — 60400.

Télex : (44) 30169 CTA NL.

Télécopie : (31) (0) (8380) — 31052.

Avant-propos

La majeure partie de l'énergie consommée en Afrique vient du bois et nombreux déjà sont les habitants qui n'ont plus assez de combustible pour cuire plus d'un repas par jour. Pour eux, la vraie crise énergétique, c'est le manque de bois de feu et de son dérivé, le charbon de bois.

Qu'en est-il du Sahel plus particulièrement ? Déforestation, pénurie de bois-énergie, crise de l'arbre... la situation de cette région est alarmante. Les facteurs en cause sont multiples : climatiques, certes, mais aussi économiques et sociaux.

Le présent ouvrage analyse ces problèmes et passe en revue les solutions possibles en cherchant, comme l'écrit Hamed Sow, « à sortir des sentiers battus des rapports d'experts ».

Fidèle à sa vocation de relais de l'information sur le développement agricole et rural, et soucieux, dans ce cadre, de contribuer à la lutte contre le phénomène de la déforestation, le CTA est heureux de s'associer à l'éditeur Karthala pour vous présenter ce livre. Puisse-t-il, comme le souhaite son auteur, contribuer à l'avancement de la réflexion sur ces problèmes et aider à leur résolution.

D. Assoumou Mba
Directeur du CTA

Introduction

La déforestation accélérée est une menace pour l'avenir de nombreuses régions du monde. Le Sahel se situe parmi ces régions. Les ressources forestières y sont encore non négligeables, mais elles sont fort limitées. La succession des sécheresses des années 1970 et 1980 a considérablement ralenti la production de biomasse nouvelle ; et le retour, ces dernières années, à une situation pluviométrique normale (s'il se confirme), n'aura d'effets qu'à plus long terme.

Le bois constitue la principale source d'énergie de la région : sans doute en moyenne plus de 80 % de la consommation. Il est utilisé par la grande majorité des ménages urbains et la totalité des ménages ruraux pour la cuisson de leurs aliments. Cette consommation va très fortement augmenter dans les prochaines années à cause de l'accroissement de la population et de la concentration urbaine. Dans dix ans, il y aura plus de 50 millions de Sahéliens, dont environ le quart habitera les villes. Déjà, d'importantes zones déboisées entourent les grands centres urbains. Si rien n'est fait pour inverser les tendances actuelles, le Sahel va certainement vers des situations critiques pour l'approvisionnement en bois de ses populations et pour la préservation de son fragile équilibre écologique. Un autre drame en perspective ? « Il ne sert à rien de continuer à aider le Sahel à atteindre son équilibre alimentaire, si demain il ne devait plus avoir de bois pour cuire les aliments » disait un expert des Nations unies.

La crise du bois de feu — l'autre crise de l'énergie, celle

des pauvres —, ont été les termes souvent utilisés par des spécialistes pour présenter la situation. Mais qu'ont-ils recouverts-ils ? Autrement dit, qu'est-ce que la crise du bois-énergie au Sahel ? La réponse est à chercher dans l'analyse des facteurs multidimensionnels de déforestation.

La déforestation peut être causée par des facteurs climatiques (sécheresses, ensablement) contre lesquels peu de choses peuvent être entreprises pour le moment. Mais ce sont les hommes du Sahel qui sont eux-mêmes souvent à la base de la disparition de leur patrimoine forestier. Les causes humaines de la déforestation diffèrent selon que l'on est en milieu rural ou urbain.

En milieu rural, le phénomène trouve son origine dans la crise des systèmes de production traditionnelle. Crise, en ce sens que ces systèmes n'ont pas pu s'adapter à l'évolution de la société. Pour faire face à la croissance démographique et à la demande urbaine, les techniques de production traditionnelles auraient dû être améliorées, l'agriculture et l'élevage intensifiés afin d'augmenter leur productivité. Au lieu de cette mutation, la réponse de la société a été une surexploitation de ses ressources naturelles : les défrichements ont été intensifiés, les temps de jachère réduits, les surpâturages accélérés, les feux de brousse mal contrôlés.

Ces pratiques agro-pastorales à productivité constante, sinon régressive, se sont traduites par la disparition d'énormes superficies boisées (environ 1 milliard d'hectares dont la moitié en Afrique entre 1900 et 1965 selon la FAO). Elles constituent, avec les sécheresses, la première cause de la déforestation. Ces facteurs humains et climatiques ont pour conséquence l'existence d'importants stocks d'arbres morts. Les besoins d'énergie dans le milieu rural sont généralement satisfaits par l'autoconsommation de ces arbres morts. Il est important de retenir que, d'une façon générale, il ne se pose donc pas de difficultés majeures pour l'approvisionnement en bois-énergie des populations rurales sahéniennes, mais un problème global de raréfaction des arbres vivants, dû à l'inadéquation

tation des systèmes de production traditionnels. S'il y a lieu de parler de crise en milieu rural au Sahel, elle concerne globalement les ressources naturelles ; mais pratiquement jamais le bois-énergie. Une crise complexe, au centre de laquelle se trouve l'arbre, d'abord en tant que « facteur de production » (protection des champs contre l'érosion pluviale et éolienne, reconstitution de la fertilité des sols...) ; ensuite comme produit énergétique, sans oublier ses autres usages nutritionnels (fruits, parfois aliments pour bétail) et médicinaux.

En milieu urbain, la concentration des populations a créé une forte demande de bois-énergie. Pour satisfaire à cette demande, un véritable secteur économique s'est constitué mettant en relation divers professionnels (exploitants, bûcherons ruraux ou urbains, transporteurs et revendeurs) et consommateurs urbains. Le niveau des besoins des populations urbaines dépasse souvent celui des ressources forestières disponibles. Après épuisement des stocks d'arbres morts, il arrive que les professionnels du secteur abattent des arbres vivants pour satisfaire aux besoins de leur clientèle urbaine. Ces pratiques se traduisent déjà par l'existence de nombreuses poches de déforestation dans les zones péri-urbaines et, de plus en plus, dans les zones rurales d'exploitation ; autour de la plupart des grandes villes sahéliennes, on ne trouve pratiquement plus de bois dans un rayon de 50 km. Le phénomène va s'accélérer dans les prochaines années à cause de l'augmentation de la demande urbaine en bois-énergie. On peut donc parler, dans ce cas, de tendances vers une crise spécifique au bois-énergie.

Depuis quelques années, certains décideurs sahéliens et organismes de coopération internationale ont pris conscience du problème. Des moyens non négligeables commencent à être déployés dans le but d'assurer l'approvisionnement énergétique des populations urbaines dans des conditions écologiques et économiques satisfaisantes. A travers les différents projets forestiers et les actions d'économies d'énergie, l'expérience accumulée